

Camilla Pietrabissa

Tableaux de paysage à Paris, 1680–1750



Dans la première moitié du XVIII^e siècle, de nombreux tableaux de paysage – français, flamands, italiens – entrent dans les cabinets des collectionneurs parisiens. Aux Salons du Louvre, les tableaux de paysage de Jean-Baptiste Oudry et de François Boucher notamment proposent des iconographies nouvelles. Cependant, cette phase fructueuse de la peinture de paysage en France demeure aujourd’hui méconnue à cause de la place centrale que prend dans l’histoire de la peinture la théorie esthétique de l’Académie royale de peinture et de sculpture, laquelle considérait le paysage comme un genre pictural mineur. Pour-

tant, des pratiques nouvelles ont trouvé à se développer en dehors de ce cadre théorique : les peintres explorent alors les environs parisiens et ouvrent leur champ d’observation vers un territoire en transformation, comme en attestent les dessins, les lettres et les autres sources documentaires conservées aujourd’hui. De fait, la comparaison des dessins réalisés sur le motif avec les tableaux de paysage eux-mêmes montre que le regard des artistes sur la nature a profondément évolué depuis l’âge classique, et que l’observation directe l’emporte désormais sur une conception idéalisante du paysage.

Jean-Baptiste Oudry, *Chasse au loup en forêt*, 1748, huile sur toile, 113,3 × 147,7 cm, Musée d’arts de Nantes.

Nature
Paysages et territoires
Rococo
Culture visuelle

Max Weber
Stiftung

Deutsche
Geisteswissenschaftliche
Institute im Ausland



DEUTSCHES FORUM
FÜR KUNSTGESCHICHTE
CENTRE ALLEMAND
D’HISTOIRE DE L’ART
PARIS